
VIVE L'ANNÉE DU ROSAIRE!



Le 16 octobre dernier, au début de sa vingt-cinquième année de son pontificat, le Pape Jean-Paul II a proclamé l'année qui allait d'octobre 2002 à octobre 2003 : « Année du Rosaire ». Je voudrais brièvement vous présenter la lettre apostolique qu'il a alors publiée sur le Rosaire de la Vierge Marie, sur cette merveilleuse prière que constitue le chapelet. Il en est convaincu: le Rosaire conduit au coeur même de la vie chrétienne et offre une occasion spirituelle et pédagogique particulièrement féconde pour la contemplation personnelle, la formation du peuple de Dieu et la nouvelle évangélisation.

À L'ÉCOLE DE MARIE

Dès la fin de l'année sainte, le pape Jean-Paul II avait écrit un message extraordinaire pour nous introduire au nouveau millénaire. En partant du Christ Jésus, il avait voulu nous redire que nous sommes tous et toutes appelés à la sainteté : chacune de nos communautés se doit de redevenir une « école de la sainteté », une « école de la prière » où il fait bon écouter et méditer la Parole de Dieu, célébrer les sacrements et vivre intensément une vie de mutuelle communion les uns avec les autres. Message des plus ordinaires au niveau de la tradition de l'Église, mais exhortation urgente à vivre à fond, de manière extraordinaire, notre vocation de disciples du Christ. Et c'est dans ce contexte d'un appel à la sainteté retrouvé, que Jean-Paul nous incite à la récitation du Rosaire. C'est une prière aimée de nombreux saints et constamment encouragée par l'Église. Dans sa simplicité et dans sa profondeur, le Rosaire reste, en ce début du troisième millénaire, une prière d'une grande signification, destinée à porter des fruits de sainteté. Même après deux mille ans, cette prière n'a rien perdu de la fraîcheur de ses origines: sous le souffle de l'Esprit, l'on se sent comme poussé pour redire et même crier au monde que le Christ est Seigneur et Sauveur, qu'il est le chemin, la vérité et la vie, que Jésus, le fils de Dieu et le fils de Marie est la fin de l'histoire humaine, le point vers lequel convergent les désirs de l'histoire et de la civilisation.

UN RÉSUMÉ DE L'ÉVANGILE

Tout en ayant une caractéristique mariale, le Rosaire est une prière dont le centre est totalement tourné vers le Christ. Dans la sobriété de ses éléments, il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé. En lui résonne à nouveau la prière de Marie, son Magnificat permanent pour l'oeuvre de l'incarnation rédemptrice qui a commencé dans son sein virginal. Avec lui, le peuple chrétien se met vraiment à l'école de Marie pour se laisser introduire dans la contemplation de la beauté du visage du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour. Par le Rosaire, le croyant puise d'abondantes grâces, les recevant presque des mains mêmes de la Mère du Rédempteur.

« MA PRIÈRE PRÉFÉRÉE »

Dans cette nouvelle lettre sur la Vierge Marie, il n'est pas surprenant d'entendre le pape reprendre une confidence du 29 octobre 1978, deux semaines à peine après son élection au Siège de Pierre : « Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur. Sur l'arrière-fond des Ave Maria défilent les principaux épisodes de la vie de Jésus Christ. Réunis en mystères joyeux, douloureux et glorieux, ils nous mettent en communion vivante avec Jésus à travers le coeur de sa

Mère, pourrions-nous dire. En même temps, nous pouvons rassembler dans ces dizaines du Rosaire tous les événements de notre vie individuelle, ou familiale, de la vie de notre pays, de l'Église, de l'humanité, c'est-à-dire nos événements personnels ou ceux de notre prochain, qui nous tiennent le plus à coeur. C'est ainsi que la simple prière du Rosaire s'écoule au rythme de la vie humaine. »

MYSTÈRES LUMINEUX

Le pape prend le temps d'expliquer chaque élément du Rosaire: profession de foi (Credo), prière du Christ (Notre Père), salutations de l'ange, de la cousine Élisabeth et de l'Église (Ave Maria) et adoration de la Sainte Trinité (Gloria Patri). Reprenant et explicitant chacun des quinze mystères du Rosaire, il propose alors d'ajouter cinq nouveaux mystères qu'il nomme: « mystères lumineux » afin de contempler Jésus dans sa vie publique. C'est tout le mystère du Christ qui est lumière mais cette dimension est particulièrement visible durant les années de sa mission publique lorsqu'il annonce l'Évangile du Royaume: au moment de son baptême au Jourdain, aux noces de Cana, dans l'invitation par sa prédication à la conversion, dans sa transfiguration et enfin dans l'institution de l'Eucharistie. Ces cinq "nouveaux" mystères nous permettront de mieux nous centrer sur Jésus, Lumière du Monde. Dans ces mystères, à l'exception de Cana, Marie n'est présente qu'en arrière-plan, mais la fonction qu'elle remplit à Cana, accompagne, d'une certaine manière, tout le parcours du Christ. « Faites tout ce qu'il vous dira » : c'est là une recommandation que nous fait la Vierge Marie, qui nous fait entrer dans les paroles et dans les signes du Christ.

MÉDITER EN SON COEUR

C'est l'Évangéliste saint Luc qui nous en dit le plus sur la Vierge Marie. C'est lui qui nous fait part des mystères de l'annonciation, de la visitation, de la naissance de Jésus, de la présentation au temple et de son recouvrement. C'est aussi saint Luc, dans les Actes des apôtres, qui redira au monde entier comment la Vierge Marie était unie à toute la prière des apôtres au Cénacle, en attendant la venue de l'Esprit Saint. C'est encore saint Luc qui nous révèle que la Vierge Marie conservait « tous ces événements » et les méditait en son coeur. Je souhaite fortement que tous les diocésains et diocésaines s'efforceront de vivre à fond cette Année du Rosaire. Je connais bien des gens qui ont pris la bonne habitude de dire trois Ave Maria à leur lever ou à leur coucher: il faut poursuivre ces gestes si précieux. Pour ceux et celles qui ont pris l'habitude de réciter chaque jour un chapelet ou même trois chapelets, à la maison, au foyer ou encore à l'église, je les incite à poursuivre cette excellente dévotion qui est une source de bénédictions pour chaque famille, chaque paroisse, chaque communauté et chaque diocèse. De tout coeur je les remercie de ces prières si bénéfiques. Je demande aux pasteurs, aux agents et agentes de pastorale, aux parents, aux catéchètes de bien présenter cette Année du Rosaire. Une lecture de la lettre apostolique de Jean-Paul II sur le Saint Rosaire ou encore la lecture du huitième chapitre de la Constitution *Lumen Gentium* sur l'Église nous redit la vocation et la mission toute spéciale de la Vierge Marie. Avec chacun et chacune d'entre vous, je lui redis : « Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (18 décembre 2002)